

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 31 DECEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

VICTOIRES RUSSES EN POLOGNE ET EN GALICIE LA NOTE DES ETATS-UNIS DEVANT LE CABINET ANGLAIS

La paix allemande

Pourquoi les Allemands, avec une obstination de taureaux aveugles, foncent-ils sur nos lignes des Flandres, cherchent-ils à nous enfoncer ici ou là? Nous l'expliquerons par leur hantise d'arriver à Calais. Mais pourquoi Calais?

Pour menacer l'Angleterre? Un résultat aussi précaire ne vaudrait pas l'emploi de si grands moyens. Pour obéir au Kaiser? L'entêtement et l'orgueil d'un homme, si dédaigneux qu'il soit de la vie de ses soldats, n'expliqueraient pas de pareilles hécatombes.

Pourquoi tiennent-ils tant à avoir Calais, qu'ils en fixent par fantaisie la prise au 10 décembre?

M. Maximilien Harden, dans sa revue la "Zukunft" du 17 octobre, nous donne peut-être l'explication: ce serait pour faire la paix.

Où, s'ils avaient Calais, ils pourraient—c'est M. Harden qui parle—déposer les armes et dire au monde: "Vous avez vu ce que peut la force allemande..."

Après plus de trois mois de guerre, après le coup manqué sur Paris, après la défaite de la Marne et un certain nombre d'écueils retentissants en Prusse orientale, Pologne et Silésie, l'Allemagne consentirait-elle à la paix. Elle ne demanderait rien, pas même le remboursement de ses dépenses de guerre. "La salubre frayeur causée tout autour d'elle par les campagnes de cet automne lui servent un dédommagement suffisant."

Tiens, tiens! Est-ce que les vins de la Champagne et les raisins de la Bourgogne seraient devenus trop vertus?

Non! dit avec dédain M. Maximilien Harden, des compensations, qu'est-ce que cela? "Où trouver dans cette guerre contre quatre grandes puissances, dont le front occidental s'étend des Alpes à la mer du Nord, un gain qui vaille pour le peuple vainqueur?"

(Vous voilà bien dégodé, seigneur Picrochole, qui parliez il y a trois mois d'avaler le tiers de l'Europe!)

L'un ne nous dédommagera jamais, déclare M. Harden, de la perte des innombrables jeunes forces dont nous portons le deuil après seulement quelques semaines de guerre. Si, sur dix mille braves tombés, ne se trouvait qu'un seul cerveau créateur, ce ne serait pas assez pour ce lui-là de mille millions. Et quel morceau de pays, nécessaire à notre germanisme, pourrait nous accorder en Europe soit la France, soit la Russie?

VIENNE AVoue LA DEBACLE Ses armées en déroute à l'Est

(Ah! ah! c'est à vos ennemis détestés les Anglais que vous en avez à présent?)

"Donc, prétend M. Harden, nous garderons la Belgique à laquelle nous joindrons une petite bande de territoire un peu au delà de Calais."

Calais et la Belgique, gages de la paix, M. Harden n'en demande pas davantage! La Belgique fait très bien son affaire: "Nous avons besoin d'un pays d'industrie et de chemins conduisant à la mer, d'une grande colonie non morcelée, de matières premières et de conditions lucratives de travail."

M. Harden sait que, malgré la modération allemande, les Belges seraient hostiles au pouvoir nouveau; mais l'intérêt, l'intérêt, comment ne comprendraient-ils pas leur intérêt?

(Dites donc, Harden, il me semble que ce peuple que vous qualifiez de positif et de mercantile, a su cependant faire passer, avant tout intérêt, son honneur?)

L'honneur? M. Harden est-il homme à s'embarrasser de pareilles misères! "La colère, s'écrie-t-il dithyrambiquement, ne pourra céder que lorsque le voisin verra de près le peuple à l'haleine de feu, chanté par Schiller, et se rendra compte des avantages que peut lui procurer la communauté. Anvers, non pas contre, mais avec Hambourg et Brême; Liège à côté des fabricants d'armes de la Hesse, de Berlin, de la Souabe; Cokerill allié avec Krupp; les fers, les charbons, les tissus belges et allemands dirigés ensemble sur le marché du monde; le Cameroun et le Congo réunis; de tels profits ne sont-ils pas pour consumer la haine? De l'ennemi mortel à qui on ne peut casser la tête, le sage, après réflexion, se fait un ami."

Retenez cette phrase: elle en dit long sur la mentalité germanique. Méconnaissant les réalités morales et les valeurs d'idées, incapable de tirer enseignement de ce qu'il voit et de se rendre à d'autres arguments qu'à ceux de la force, M. Harden ose, dans sa pensée, outrager l'héroïque Belgique, en la croyant capable de mordre à cet appât grossier.

Pouah! Voilà donc la paix, à la fois vorace et mesurée, dont l'Allemagne daignerait se contenter; et tel serait le secret de son acharnement dans les Flandres.

Ayant vendu trop tôt la peau de l'ours, elle se résignerait à ne prendre qu'un gros morceau du poil de la bête.

Encore faut-il le tenir, ce morceau, et l'Allemagne ne le tient pas. La paix se fera, certes, un jour ou l'autre! Elle se fera, la France délivrée, la Belgique restaurée et l'Allemagne abattue. Ce ne sera pas précisément la paix orgueilleuse rêvée par M. Harden et ses congénères. Mais ce sera une très bonne paix tout de même, car elle rétablira par la Force le Droit méconnu et imposera les sanctions réparatrices. Alors seulement, les Alliés et l'Europe, délivrés du cauchemar oppressant et sanglant, pourront respirer. PAUL MARGUERITTE.

PERTES ENORMES DES ALLEMANDS EN POLOGNE. — LE GROS DE LEUR ARMEE EST BLOQUE PAR LES RUSSES.

Pétrograd, 30 décembre. — Les déclarations de l'état-major général russe au sujet de la déroute complète de l'armée autrichienne en Galicie sont confirmées par le communiqué officiel publié à Vienne, aujourd'hui, avant que les autrichiens se soient retirés sur tout le front, à l'Est.

En Pologne, les manœuvres du gros de l'armée allemande ont été arrêtées par les masses de l'armée russe, qui ont infligé des pertes immenses aux envahisseurs.

En Serbie et Monténégro, les autrichiens ont été battus.

Londres, 30 décembre. — Les combats en Pologne entre les allemands et les russes depuis le 15 décembre ont été désastreux pour les troupes du Kaiser. Leur immense effort d'invasion a été décimé de telle façon que les pertes ont été plus d'un huitième de la masse.

Les autrichiens sont encore plus démoralisés que les allemands. Leur retraite au-delà des monts Carpathes est véritablement une déroute précipitée.

En Belgique, dans le voisinage de Nieupoort nous avons fait quelques progrès à Polders et au Nord de Lombaertsyde. Nous fortifions St. Georges que l'ennemi bombarde furieusement.

"Nos troupes ont capturé une position allemande au Sud-Est de Zonnebeke sur la route entre Beccelaere et Pascheendele.

"De la Lys à l'Oise, il n'y a pas de changement.

"Les combats d'artillerie continuent en Champagne et dans le département de l'Aisne. En Argonne nous avons fait de légers progrès près de Four-de-Paris.

"Sur les hauteurs de la Meuse, et dans la région entre l'Argonne et la Moselle, nous avons échangé des canonnades avec l'ennemi."

AUTRICHE

Vienne, 30 décembre. — Le rapport officiel de l'état-major général austro-allemand, déclare: "L'armée russe qui avait commencé des manœuvres offensives contre nos troupes en Carpathie, ayant reçu des renforts considérables, nous avons été obligés de battre en retraite sur tout le front à l'Est. Nous nous retirons aussi des plaines de Gorlice, au Nord des monts Carpathes et à l'Est de Nowy Sandev."

"Ces manœuvres n'ont eu aucune influence sur les opérations militaires au Nord.

"Dans les Balkans, les Monténégrins ont été battus à Trébinié et Herzégovine. Leur artillerie a été empêchée de débarquer des troupes à Akabah, en Arabie."

Constantinople, via Berlin, 30 décembre. — Bulletin du ministère de la guerre, publié aujourd'hui:

"Sur la rivière Kura, en Caucase, les turcs ont défait les troupes russes, et capturé beaucoup de prisonniers et des munitions de guerre. Les ottomans poursuivent les russes. Les anglais ont été empêchés de débarquer des troupes à Akabah, en Arabie."

Berlin, 30 décembre. — Rapport officiel de l'état-major général de l'armée allemande, publié aujourd'hui:

"En Belgique nos troupes continuent le combat pour la possession du hameau de St. Georges, près de Nieupoort, ayant perdu la place par un assaut imprévu des alliés.

"La tempête et le froid ont occasionné d'importants dégâts dans les positions occupées par les armées opposées en Flandre et au Nord de la France."

Le Tsar n'a pas fait des propositions pour la Paix.

Washington, 30 décembre. — Il est absolument faux que la Russie cherche à conclure la paix avec l'Allemagne sans le consentement de ses alliés, la France et l'Angleterre. Ces rumeurs sont formellement démenties aujourd'hui par M. Bakhtievitch, l'ambassadeur de Russie à Washington, dans un communiqué officiel, appuyé d'un câblogramme du ministre des affaires étrangères à Pétrograd qui dit: "Veuillez immédiatement publier un démenti absolu de ces bruits absurdes."

EMPRISONNEMENT DE GRECS.

Athènes, 30 décembre. — Les autorités ottomanes à Aivalik, près de Smyrne ont arrêté et emprisonné 200 citoyens grecs, arrachés par force de leurs demeures. Un évêque qui avait été jeté en prison a été remis en liberté.

Le Sultan de Turquie en veut au Prince Hussein Kamel le nouveau Sultan d'Egypte nommé par l'Angleterre. Un décret impérial prive le Prince de tous ses titres ottomans et de toutes ses décorations turques.

S'il est capturé il passera devant un conseil de guerre pour être jugé pour crime de lèse-majesté envers le Sultan de Turquie en ayant aidé à mettre l'Egypte sous la domination de la Grande-Bretagne.

Fairmount, W. Vie, 30 décembre. — La "Consolidated Coal Company" de la Virginie de l'Ouest, a reçu une commande du gouvernement italien pour l'expédition de trois millions de tonnes de charbon. Les livraisons seront faites pendant un terme de deux ans.

Le lieutenant Bruno Garibaldi, petit-fils du grand patriote italien, a été tué pendant qu'il conduisait le régiment de volontaires italiens dans une brillante charge contre les allemands retranchés dans l'Argonne. Les positions de l'ennemi furent capturées.

Le "New York Herald" souligne que l'habileté des généraux russes a été d'accepter la lutte telle que les Allemands la leur imposaient et de le dominer ensuite en faisant servir à leur bénéfice la hardiesse de l'ennemi: "Pour improviser, dit le "Herald", un plan aussi adroit et pour l'exécuter avec une pareille rapidité, il faut que l'armée russe, malgré sa masse, soit un instrument d'une souplesse, d'une mobilité incomparables, et c'est la leçon qu'il faut retirer des derniers combats. Ce n'est pas par le nombre que nos alliés ont vaincu, c'est par la supériorité dans le difficile jeu de la guerre."

L'ABORDAGE DES NAVIRES AMERICAINS

Washington, 30 décembre. — Le sénateur Walsh, de Montana, a été averti par la "American Smelting Refining Company," une des grandes fonderies du pays, que deux autres navires américains avec des chargements de cuivre ont été abordés et détenus par des navires de guerre anglais.

Le vapeur "New Sweden" parti de New York le 6 décembre a été arrêté le 28 décembre par des navires de guerre anglais, au large de New Castle, et le vapeur "Fearland", qui a quitté New York le 27 novembre, a été stoppé par la patrouille marine au large de Leigh.

Londres, 30 décembre. — Le Cabinet s'est réuni aujourd'hui en séance extraordinaire pour considérer la note du président Wilson des Etats-Unis protestant contre l'abordage et la détention de navires marchands de ce pays par les croiseurs anglais.

Sir Edward Grey s'est rendu à Londres, quittant sa villégiature afin de s'occuper personnellement de l'affaire. Plusieurs membres du Cabinet ont émis l'opinion qu'il n'existe pas de précédent à l'appui de la demande des Etats-Unis.

Vera Cruz, 30 décembre. — Quatre mille partisans du général Carranza ont défait 5,000 Zapatistes mardi à Tepic, près de Tepic, après une bataille de 4 heures.

Les Zapatistes étaient commandés par le général Emilio Zapata, frère du chef Emiliano Zapata, et ont eu deux colonels et cent hommes de tués.

White Castle, 30 déc.—Le mariage de Stanley Keller avec Mlle Octavie Blanchard a eu lieu mardi soir à l'Eglise de Notre Dame du Prompt Secours, la Rév. De Maurig officiant. La jeune mariée est la fille de Boda Blanchard de la plantation Cedar Grove; le marié a une ferme près de Hahnville, paroisse St-Charles.

Mariage Keller-Blanchard

White Castle, 30 déc.—Le mariage de Stanley Keller avec Mlle Octavie Blanchard a eu lieu mardi soir à l'Eglise de Notre Dame du Prompt Secours, la Rév. De Maurig officiant. La jeune mariée est la fille de Boda Blanchard de la plantation Cedar Grove; le marié a une ferme près de Hahnville, paroisse St-Charles.

White Castle, 30 déc.—Le mariage de Stanley Keller avec Mlle Octavie Blanchard a eu lieu mardi soir à l'Eglise de Notre Dame du Prompt Secours, la Rév. De Maurig officiant. La jeune mariée est la fille de Boda Blanchard de la plantation Cedar Grove; le marié a une ferme près de Hahnville, paroisse St-Charles.

Chronique Régionale

Incendies. Lafayette, 30 déc.—Une maison située sur la rue Polk et occupée par le Dr. Pickett a été complètement détruite par le feu ce matin, pertes \$3000. La résidence de F. F. Carter, située à côté et appartenant à William Clegg, a été endommagée pour \$500, couverte par une assurance.

Plus tard un autre feu consuma l'habitation d'Alcees Baurk, pertes \$4000, assurance \$2500. La maison voisine appartenant à Auguste Maître y passa aussi; pertes \$1500; pas d'assurance. On croit que tous ces feux sont dus à la malveillance.

Mis sous caution. Shreveport, 30 déc.—Ned Price, député marshal, a dû fournir \$1000 pour avoir tué Jim Campbell, un nègre, qui ne voulait pas se laisser arrêter. Son procès commencera après les fêtes.

Brûlées vives. Nouvelle-Ibérie, 30 déc.—Mme. N. M. Bonnett et sa mère, Mme. Mathews, d'ici, sont mortes à Port-Arthur, Texas, où elles étaient en visite. Il paraît qu'elles ont voulu se servir de pétrole pour allumer le feu; une explosion s'ensuivit. Les voisins attirés par leurs cris les trouvèrent enveloppées de flammes. Transportées à l'hôpital elle ne tardèrent pas à succomber.

Banque dévaluée. Winnboro, 30 déc.—Un étranger est entré dans la banque d'état cet après-midi et a menacé le caissier et le commis de ses pistolets. Il ramassa tout l'argent en vue, coupa les fils du téléphone, sauta sur son cheval et s'enfuit. On sonna l'alarme et 50 hommes se mirent à sa poursuite.

Capitaliste dément. Shreveport, 30 déc.—Charles W. Blair, capitaliste, arrêté pour avoir menacé de tirer sur E. Kirby Smith, président de la Banque Commerciale Nationale, a été mis en liberté par ordre du procureur général et conduit dans un sanitarium privé à San Antonio.

Nouvelles de St-Bernard. Hudson Ingram, un des cinq nègres qui se sont échappés de la prison d'Arabi il y a quelques semaines, a été arrêté à la Nouvelle-Orléans et écroué ici. Son arrestation est considérée comme un coup très habile de la part de la police des deux paroisses.

Les contribuables sont plus nombreux que jamais; lundi et mardi ils ont fait foule aux bureaux du shérif, aujourd'hui de

(Suite 6me Page)

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans

certes des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

ETES-VOUS ABONNE?